

VOUS & NOUS



LE BILLET

PAR GEORGES BOURQUARD

L'ancien monde va bien, merci

Le gouvernement Philippe 3 ressemble furieusement aux deux précédents. Le nouveau monde promis par Emmanuel Macron reste à inventer, l'ancien a encore de beaux restes, merci pour lui.

L'arrivée des nouveaux ministres relève de la bonne vieille alchimie politique qui vise à satisfaire tout le monde et son père. Une bonne dose de LREM, un chouia de centre droit, une poignée de MoDem et un zeste de gauche et le tour est joué. Pour la nouvelle gouvernance, il faudra attendre un peu.

L'arrivée ou la promotion des heureux élus est à certains égards la caricature des pratiques de papa. Le bas alpin Christophe Castaner se coiffe du képi de l'Intérieur après avoir fait un gros caprice et menacé de claquer la porte si Beauvau lui passait sous le nez. Après le médiatique départ de Hulot et la sortie rocambollesque de Collomb, il n'aurait manqué plus que ça pour que Macron passe pour le nouveau Feydeau.

Après avoir juré ses grands dieux qu'il abandonnait la politique, le socialiste drômois Didier Guillaume prend l'Agriculture, histoire de voir si l'herbe est plus verte chez Macron. Finalement sa patience et son changement de pied auront payé, il décroche enfin la timbale que sa famille d'origine lui a toujours refusée.

Franck Riester, passé par toutes les couleurs de l'arc-en-ciel de la droite, se met au service du président de la République Macron alors qu'il qualifiait le bilan du ministre de l'Économie Macron de « catastrophique ». Après tout, il n'y a jamais que les imbéciles qui ne changent pas d'avis.

Avec Philippe 3, l'Élysée annonce « un nouveau souffle ». Pas une tornade.



@ LA QUESTION DU JOUR

Le Président a-t-il eu raison de nommer Christophe Castaner à l'Intérieur ?

@ LA RÉPONSE À LA QUESTION D'HIER :

Après trois mois d'une attente qui pourrait se prolonger, avez-vous encore envie d'acheter le maillot 2 étoiles des Bleus ?



Résultats de la consultation effectuée sur le site du Dauphiné Libéré (10789 votes). Vous êtes invités à y répondre sur le site du Dauphiné Libéré : ledauphine.com rubrique «La question du jour».

@ À VOIR, À LIRE SUR LE WEB

[INSOLITE] Un enfant de 10 ans bluffe le leader de Foo fighters en reprenant du Metallica

à voir, à lire sur le site du Dauphiné Libéré : ledauphine.com

le dauphiné libéré Offre de **L'AUTOMNE**

L'AUTOMNE A PRIX BAS 0,90€ au lieu de 1,10€

ABONNEMENT 7 JOURS/7

- Par prélèvement, votre journal à 0,90€ au lieu de 1,10€, le dimanche 1,35€ au lieu de 1,60€, pendant les 6 premiers mois, puis 1€ en semaine et 1,5€ le dimanche.
- 1 an au comptant : 351€ au lieu de 390€ soit 312 exemplaires semaine et 52 dimanches.
- 6 mois au comptant : 195€ soit 156 exemplaires semaine et 26 dimanches.

ABONNEMENT 6 JOURS/7

- Par prélèvement, votre journal à 0,90€ au lieu de 1,10€, pendant les 6 premiers mois, puis 1€.
- 1 an au comptant : 280,80€ au lieu de 312€ soit 312 exemplaires semaine et 52 dimanches.
- 6 mois au comptant : 156€ soit 156 exemplaires semaine.

Pour vous abonner, appelez le **0 800 88 70 01** Service & appel gratuits

ou retournez après avoir complété le bulletin ci-dessous à : **Le Dauphiné Libéré, service abonnement - 650, route de Valence - 38913 Veurey Cedex**

Accompagné de votre règlement pour un règlement au comptant.
Accompagné du mandat SEPA et de votre RIB pour un règlement par prélèvement.

Indiquez vos coordonnées

Nom Prénom

Adresse

CP/Ville Tél.

Pour payer par prélèvement, c'est facile :
remplissez et signez le mandat SEPA ci-dessous et n'oubliez pas de joindre un relevé d'identité bancaire.

Mandat de prélèvement SEPA

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez Le Dauphiné Libéré à envoyer des instructions à votre banque pour débi-ter votre compte, et votre banque à débi-ter votre compte conformément aux instructions de Le Dauphiné Libéré. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque suivant les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débi- de votre compte pour un prélèvement autorisé.

Identifiant créancier SEPA : FR9822393812 Créancier : Le Dauphiné Libéré
Adresse : 650, route de Valence Code postal : 38913 Ville : Veurey Cedex Pays : France
Référence unique du mandat

Débiteur : Votre nom :
Votre Adresse :
Code postal : Ville : Pays :

IBAN :
BIC : Paiement : Récurrent/Répétitif Ponctuel
A : Le :

Signature :

Nota : Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. Veuillez compléter tous les champs du mandat.

LE DOSSIER DU JOUR | EN SAVOIE

ALBERTVILLE | De demain à dimanche, voyageurs, réalisateurs et photographes vien

Quand le Grand bivouac

Un festival pour trouver des raisons de croire en l'avenir



Dans "Derniers jours à Shibati", le très beau film d'Hendrick Dusollier, Zhou Hong regarde avec émerveillement les gratte-ciel de la ville qui dévient peu à peu son quartier. Photo Hendrick DUSOLLIER

Pendant quatre jours, le Grand bivouac va offrir un direct sur le monde. Quatre jours d'informations non-stop, avec des envoyés spéciaux venus de toute la planète. Images et témoignages à l'appui. Mais pas question de livrer une version triste et défaitiste de l'actualité. Le festival s'est même choisi pour thème : "Quel beau chambardement !"

Cette année, plus que jamais, le festival est connecté à l'actualité. Les migrants, la politique brésilienne, les camps palestiniens, le développement de la Chine, sans oublier le réchauffement climatique... « Je suis heureux de cette connexion à l'actualité », sourit le président du Grand bivouac, Guy Chaumereuil. « Jamais nous n'avons pensé le voyage comme une balade, mais toujours comme un outil pour comprendre le

monde. » Du coup, à l'aube de cette 17^e édition, il rebaptiserait bien le festival, "forum". Avec la volonté d'impliquer les spectateurs dans ces rencontres. « On leur propose un état du monde et on les prend à partie, en leur disant : "Vous êtes acteurs de ce monde". » Déjà, le président se projette dans l'édition 2019... « Il faudra parler d'Europe, de populisme... »

C'est qui le plus fort ?

Samedi, à 14 heures, le festival proposera un grand débat d'actualité : "Les nouveaux géants : mais c'est qui le plus fort ?". Lui aussi est au cœur de l'actualité. Pionnier de l'agriculture écologique en France, il appelle à "l'insurrection des consciences" pour cesser de faire de notre planète un enfer de souffrances et de destructions. Alimentation, utilisation de produits phytosanitaires, changement clima-

milieu, Fiore Longo, la directrice générale de Survival France, venue porter la voix des peuples autochtones. À eux trois, ils dessinent l'économie mondiale, les pays qui émergent, ceux qui vacillent...

La parole à Pierre Rabhi !

Pierre Rabhi, le Grand bivouac en révait. Il sera samedi pour une conférence et une soirée qui affichent "complet" depuis longtemps. Il devrait aussi assurer une séance de dédicace, samedi entre 15 h 15 et 15 h 45, à la bulle des auteurs, au village.

tique... Le public aura certainement des dizaines de questions à lui poser. Et aussi, très envie de l'écouter !

Et le climat, dans tout ça ?

Ici, l'été ne semble pas fini. Là-bas dans l'Aude, on enterre les morts dus aux inondations. Et là-haut, sur le mont Blanc, les glaciers font grise mine. Pendant ce temps, Patrick Ginot, glaciologue et coordinateur du programme international Ice memory, conserve des carottes de glace des Alpes ou des Andes en Antarctique pour qu'elles servent de mémoire à notre

L'INFO EN +

LE FESTIVAL
De demain à dimanche, au centre-ville d'Albertville. Projections, débats, expositions, salon du livre et du voyage, Bivouac des mômes, Labo voyageur...

IL RESTE DES PLACES...
Pour : "L'eau sacrée", "Ice memory", "Filles du feu", "D'autres terres plus douces", "Derniers jours à Shibati", "À voile", "Retour à Chinghetti"...

LA BILLETTERIE
► Demain, achetez vos billets directement devant la salle, une heure avant le début de la séance ;
► Vendredi et samedi, de 8 h 30 à 21 heures, place de l'Europe ;
► Dimanche, de 8 h 30 à 16 heures, pl. de l'Europe.

LE VILLAGE
Place du Pénitencier : salon du voyage, salon du livre, salon de l'artisanat. Ouvert vendredi de 9 h 30 à 19 heures, samedi et dimanche de 9 h 30 à 20 h.

époque ("Climat : sauve qui peut ou sauve qui veut ?"). Quant à Zhou, du haut de ses 80 ans, il continue d'espérer que la mer d'Aral se remplira à nouveau pour arroser son jardin ("Demain la mer"). Où vont-ils chercher tous ces espoirs ? Pas dans le pessimisme ambiant, c'est sûr. Mais au Grand bivouac, c'est promis, on ne regardera pas l'actualité en râlant, on va plutôt essayer de trouver des raisons d'espérer et de participer !

Laurence VEUILLEN

LA PHRASE

“ Est-ce qu'on peut considérer que le Grand bivouac est un acte contre le populisme ? Je dis "oui". C'est un acte politique dans le sens noble du terme. ”
Guy Chaumereuil, président du Grand bivouac

Olivier Föllmi, photographe : « Le monde va de mieux en mieux »

Vendredi, cinq photographes de renommée internationale seront les invités d'une soirée intitulée "Regards croisés sur la planète". Au côté d'Hans Silvester, Reza, Franck Vogel et Tuul Morandini, Olivier Föllmi témoignera d'une vie passée à voyager à la rencontre des autres... Grand admirateur de Sabrina et Roland Michaud, et de leur ouvrage "Caravanes de Tartarie", Olivier Föllmi a décroché une bourse de voyage à 17 ans. Il est alors parti à la découverte de l'Afghanistan. De multiples expéditions ont suivi, en particulier au Zaskar, où il a passé deux hivers, coupé du monde.

→ Quel regard portez-vous sur la planète ?
« Mon regard est résolument positif. Le monde va de mieux en mieux. C'est quelques fois difficile à croire lorsque l'on pense à toute cette violence, à toutes ces injustices. Mais les choses progressent, la pauvreté recule, il y a beaucoup moins de grandes famines, de grandes épidémies, le niveau d'éducation s'améliore partout... Il reste beaucoup à faire, mais il faut juger sur un temps long, une dizaine de générations, et non pas regarder à court terme. »

→ Les problèmes écologiques sont pourtant plus aigus aujourd'hui...
« C'est sur l'humanité que l'on peut s'inquiéter, pas sur la planète. Elle s'en remettra et les bêtes aussi, mais pas les hommes. Il y a de grands enjeux écologiques mais là encore, voir le pire est une manière de penser qui ne m'intéresse pas. Le problème est avant tout lié à nos modes de vies basés sur l'hyper consommation. La solution est individuelle, mais je suis mal placé pour critiquer et donner des conseils car je me déplace sans arrêt et suis très souvent en avion... Mon travail photographique promeut une humanité et un monde merveilleux. Défendons cette beauté du monde, mais sans regard défaitiste, sinon, nous n'y arriverons pas. »

→ Que reste-t-il à montrer ?
« Tout ! Mais avec un regard personnel. Tout a déjà été photographié, mais personne n'a encore vu ta propre vision du monde. Il faut apprendre à affiner son regard, et surtout savoir ce que l'on veut dire. »

→ Comment fait-on pour vivre de sa photo ?
« J'ai mis 10 ans pour apprendre à vendre mes ima-



Olivier Föllmi pose un regard aimant sur le monde à travers ses clichés. C'est est un fidèle du rendez-vous.

ges. Un photographe n'est pas un artiste rêveur, c'est un entrepreneur qui n'arrête pas de travailler. Comme nous sommes des passionnés, ceci remplit nos vies. On fait des photos seulement 10 % du temps ! C'est la cerise sur le gâteau. »

→ Comment expliquez le succès de vos images ?
« Je n'ai pas fait d'école de

photo, ma photographie est simple, c'est pour cela que je n'irai pas accrocher d'expos à Arles [rires]. Je suis surtout un passeur d'émotions et cela, les gens le ressentent très bien. Mes images sont toutes liées à une rencontre, une belle histoire, comme celle de ce petit garçon de Potosi que j'ai réussi à parrainer pour qu'il sorte de la mine et ap-

prenne un autre métier... Je cultive un cœur d'enfant et je ne suis pas blasé. J'aime m'émerveiller. »

Propos recueillis par Jean-Claude BRUET

RENDEZ-VOUS.
Vendredi, à 14 h 30, impromptu littéraire avec Olivier Föllmi, sous la bulle des auteurs, au village, place du Pénitencier.